

BAZOOKA BRUXELLES ET SARKOZY

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Nicolas Sarkozy va être à la peine avec son projet d'Union pour la Méditerranée (UPM). Bruxelles vient d'émettre un mauvais signal. Le président de l'UPM, côté européen, doit être le président du Conseil. Il peut donc être polonais ou belge et n'avoir avec la Méditerranée que des rapports de carte postale, quelques souvenirs du patrimoine hellénique ou des photos sur le Colisée. Mais le signal est clair. Côté européen, c'est l'Europe qui préside et pas un pays de la rive nord. L'histoire d'une bande à part est-elle finie ? Certainement. Zapatero avait déjà compris que l'UPM était le Processus de Barcelone plus un, l'Allemagne voyait mal une partie de sa contribution au budget européen (la plus forte d'Europe) filer vers des projets qu'elle ne contrôlerait pas. Il lui était plus difficile d'avouer que ses efforts pour désintégrer la Yougoslavie allaient servir les desseins de Sarkozy mais soyez sûrs que cela a joué. Le président français a bien sûr parlé de fonds privés pour financer ses projets pharaoniques que seules les technologies européennes (ou israéliennes) peuvent mener à bout mais dans lesquelles les patrons du Sud, dont beaucoup d'Algériens, espèrent se faufiler et ramasser leur part du gâteau. Pourquoi pas ? Si le gouvernement algérien les met au pain sec au profit des boîtes étrangères, ils ont raison de jouer aux harraga de l'industrie. Quand on souffre dans son pays, les horizons étrangers prennent les couleurs d'une deuxième patrie. Je ne sais pas si les Américains, qui sont en train d'installer une deuxième base militaire au Kosovo, laisseraient la France mener un jeu qui leur échapperait. Bref, l'idée de Sarkozy prend des dimensions possibles dans un monde méditerranéen miné par mille et un problèmes. De toutes les façons, ce débat bruxellois et franco-allemand montre une chose avec une terrible netteté : les puissances européennes discutent ce qui est bon pour nous. En notre absence. Elles déterminent les règles du jeu avant de nous distribuer les cartes qu'elles veulent. Et cela passe comme une lettre à la poste. Mieux, avec une concurrence de nos dirigeants pour avoir la place la plus proche de ceux qui tiennent le jeu et les règles du jeu.

M. B.

PERISCOPE

periscoop2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Mercredi 21 mai 2008 - Page 2

LES LIENS DU SANG

Après avoir court-circuité les responsables du syndicat d'entreprise, le P-dg d'Air Algérie fait actuellement face à une offensive de personnels membres d'association des enfants de chouhada. Ces derniers tentent d'imposer une bien étrange revendication.

En effet, ils auraient exigé que leur progéniture puisse accéder à certains postes de responsabilité en échappant aux critères de sélection habituels, tels que les diplômes, les tests et les évaluations.



Quand Belkhadem s'implique

Selon des indiscretions, le chef du gouvernement aurait instruit ses proches collaborateurs à l'effet de réétudier le cas de la filière CML relevant du groupe CNAN, dissoute le 23 mars dernier sur décision du CPE. Ce rebondissement serait intervenu suite aux multiples contacts entrepris par le collectif des travailleurs de la compagnie mais aussi, dit-on, après l'intervention du SG de l'UGTA auprès des structures en charge de ce dossier.



Revoilà le sachet noir !

Après une courte éclipse, le fameux sachet noir refait surface. En effet, après s'être conformés aux directives du ministère de l'Environnement, les commerçants ont vite repris leurs mauvaises habitudes.

Ni les boulangers, ni les vendeurs de fruits et de légumes ne font exception, bafouant l'interdiction «formelle» de Chérif Rahmani.



lehic.dz@hotmail.com



VENTE-DEDICACE

Maamar Farah sera à l'hôtel El Manar, route de la Digue, El-Kala, jeudi 22 mai 2008, à partir de 14h30 pour la vente-dédicace de ses trois livres «Express de Nuit», «Le rêve sarde» et «Les sirènes de Cap Rosa». Le public est cordialement invité.